

ANPR AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Voyage en Belgique : Bruges-Bruxelles du 27 mars au 2 avril 2022.

Nous sommes tous là, place Bellecour, malgré le changement d'heure, pour prendre le car qui nous amène à Bruges ! Après 12 heures de trajet et 3 arrêts, dont un à Troyes pour le déjeuner, 2 films sur Brel et Magritte, nous voilà rendus !

Le lendemain **lundi**, partis à pied avec notre guide, nous découvrons cette ville de 118 000 habitants



pour le Grand Bruges, dont les canaux qui l'encerclent, lui donnent la forme d'un œuf ! Nouvelle salle de concert qui nous servira de repère ; tour de l'église Notre-Dame, 118 m de haut, deuxième plus haute tour en briques au monde. Nous verrons beaucoup de néo-roman, néo-gothique, gothique Escaut. Dans l'enceinte de l'ancien hôpital, nous longeons les salles de malades ; un peu d'histoire sur l'hôpital Saint Jean et, après la porte Saint Jean, le système social des maisons-Dieu nous est expliqué. Les gens qui ont peu de revenus, installés à Bruges depuis plus d'un an, peuvent louer une maisonnette pour un prix modique. Ces maisons sont aveugles sur la rue, les fenêtres donnent à l'intérieur sur un jardinet. Nous pénétrons dans le charmant Béguinage dont le jardin est couvert de jonquilles, créé au XIIIe siècle, où des femmes, sans dote, se consacrent aux autres, sans prononcer de vœux. Le dernier départ a lieu en 1926. Six sœurs bénédictines sont actuellement sur les lieux. Nous

longeons le lac d'Amour, port intérieur très agréable, à la confluence de plusieurs ruisseaux ; passage vers la maison éclusière, puis petite ruelle des chocolatiers pour déboucher sur des rues plus animées.

Découverte de l'église Notre-Dame, avec sa chaire en bois de style baroque, ses confessionnaux sculptés et la superbe petite *Madone à l'enfant*, de Michel-Ange, ici depuis 1504. Un peu d'histoire autour des mausolées de Charles le Téméraire, mort en 1477, de sa fille Marguerite de Bourgogne, mère de Charles Quint (1500-1555). Arrivée des Habsbourg dans la lignée de Bourgogne. L'Ordre de la Toison d'or a été fondé à Bruges en 1450. Après un dédale de rues, nous parvenons au palais Gruuthuse, sur la place du bourg où, après passage devant



Le béguinage

l'Hôtel de ville (XIV-XVe siècle), nous pénétrons dans la basilique du Saint-Sang (XIIe siècle), avec ses 2 chapelles inférieure et supérieure. Les reliques font l'objet d'une grande vénération. Arrivée sur la Grand-Place, centre économique de la ville, avec les sièges des corporations, dominée par le beffroi de

85 m de haut et ses 47 cloches. Nous nous retrouvons au déjeuner dans une vraie brasserie, où la bière est fabriquée, et où nous avons vu un camion-citerne livrer le grain en sous-sol ! Repas arrosé de bière pour la plupart d'entre nous ; quelques irrésistibles resteront à l'eau !

L'après-midi est consacrée à la visite de la brasserie, où on nous explique les différentes étapes de la fabrication de la bière : orge germé, malt, mis à fermenter avec de l'eau, houblon ajouté, passage dans différentes cuves à différentes températures pour la fermentation. L'entreprise comporte différents bâtiments de différentes époques. Actuellement, un tunnel de 3 km envoie la bière brassée jusqu'à l'embouteillage. Dîner tranquille à l'hôtel. Nous avons beaucoup marché !

Mardi : balade à pied à l'emplacement des remparts de 1127, promenade le long du canal, église Saint-Jacques (XIIIe siècle et XVe siècle), rue où nous voyons au sol des coquilles du chemin de Compostelle.



Sur la barque

Visite d'une maison-Dieu dont il reste encore 41 actuellement, pont des Augustins le plus ancien en pierre (1391), rue des Espagnols, quai de la Main d'Or où se situaient les ateliers du peintre Van Eyck, pour arriver au quartier sainte-Anne, village dans la ville, avec les seconds remparts de 1300 environ. Place des dentelières, beaucoup de jardins, beaucoup d'horticulture, 2 stades de tir à l'arc pour Arbalétriers. Ascension vers un moulin des boulangers, le seul encore en fonctionnement. Il y en avait environ 30 à Bruges. Nous longeons la rue d'un quartier populaire qui deviendra le centre de la dentelle après le XVIe siècle. Sur 40 000 habitants en 1840, il y avait 9 000 dentelières. Au musée de la dentelle, nous admirons de nombreuses pièces de différentes époques et voyons le rôle social de cette activité. Actuellement, le travail de la dentelle s'oriente vers les sous-vêtements. Attention : très cher ! Si bon marché, cela vient de Chine. Visite du domaine privé d'Adornes qu'une famille originaire de Gênes, toujours la même depuis

le XVe siècle, essaie de faire revivre. Surprenante chapelle de Jérusalem, construite entre 1470 et 1491, inspirée probablement du Saint-Sépulcre, avec un mélange de gothique, quelques éléments Renaissance, une chaire baroque, des vitraux de 1560. Collection de reliques.



Après-midi au musée Groninge où nous pouvons admirer les primitifs flamands, Jan van Eyck, Hans Memling, Gérard David, Jérôme Bosch, Peter Bruegel ..., avec leur sens du détail, des couleurs vives et de la lumière. Au XVe siècle, époque des Ducs de Bourgogne et Philippe Le Bon, Bruges était une des capitales culturelles d'Europe. Petite balade en barque sur les canaux où nous repérons maintenant certains bâtiments, comme le collège de l'Europe. Partout, nous admirons les maisons en briques, à pignon, caractéristiques des villes du Nord, surmontées selon les corporations de seau, sirène...etc. Nous quittons à regret Bruges, très belle ville, propre, élégante et calme.

Arrivée à Bruxelles dans la soirée. Nous dînons aux *Armes de Bruxelles* (excellent cabillaud) et prenons nos marques à l'hôtel.

Mercredi : balade à pied dans cette ville de 1,1 million d'habitants, capitale de la Belgique, traversée par la Senne recouverte, avec ses 3 langues, ses 3 régions, ses 10 provinces. Découverte de la ville basse, construite sur d'anciens marécages, avec un premier mur du XIIe siècle, un second du XIVe siècle. Les halles saint Géry sont à la place de l'ancienne église détruite par les révolutionnaires. Après passage devant la Bourse en réfection, nous débouchons sur la Grand-Place où se dresse l'Hôtel de ville, superbe, depuis 1402. Au sommet de la tour de 1454 se dresse une statue de saint-Michel, patron de la ville. Nous admirons les splendides façades des maisons des corporations qui portent chacune un nom : la brouette, le sac, la louve, le renard, le paon, le roi d'Espagne... Nous empruntons les galeries royales, luxe et chocolats ! Arrivée à la cathédrale saint-Michel-et-sainte-Gudule, édifiée entre le XIIIe siècle et le XVIe siècle, magnifique par sa nef, sa chaire brabançonne, ses vitraux peints dans la masse, et les murs d'une église romane sous-jacente. Par la rue royale, la rue de la Loi, le parlement fédéral, nous arrivons au parc royal, en face du Palais royal (XVIIIe siècle, XIXe siècle). Philippe, de la famille des Saxe Cobourg Gotha, est actuellement le 7e roi des Belges. Déjeuner chez *Léopold*.

L'après-midi est consacré à la visite du Parlamentarium où chacun peut découvrir l'histoire de la lente construction de l'Europe. Trombinoscope des députés élus pour 5 ans, maquettes avec guides multimédias. Cette visite libre est passionnante. Dîner chez *Léon de Bruxelles*, institution incontournable.

Jedi : circuit Art Nouveau. Il existe encore 500 maisons, en pierre naturelle, à structure métallique et verre, dont on nous livre la fabrication. Cette période sur 20 ans, au début du XXe siècle, est un art total qui concerne architecture, mobilier, mosaïques, fenêtres, tout en courbes et contre courbes, en réaction à l'académisme aux formes géométriques et linéaires. Dans le quartier Louise, nous découvrons les maisons construites par Victor Horta, Paul Hankar, la maison Ciamberlani, de Mr Tassel, de Mr Rosenbaum, de Horta lui-même, la villa Germaine ; dans le quartier des 3 squares la maison Cauchie, la maison Dessicy. Passage au rond-point Schuman. Maison extravagante du peintre de Saint-Cyr, remarquable par son étroitesse. Passage dans le quartier du Cinquantenaire avec un arc de triomphe monumental.

L'après-midi est consacrée au musée des instruments de musique, dans un ancien grand magasin Old England Art Nouveau magnifique. Nos guides nous retracent l'histoire des premiers instruments, taillés

dans l'os, jusqu'à la musique actuelle de synthèse. Nous découvrons tout un tas d'instruments, cornet à bouquin, donçaires (basson), clavicorde ancêtre du piano, luthéal, claviharpe, célesta (à percussion). Certains étaient portés par des musiciens itinérants, troubadours, ménestriers (cordes, caisse). En jouant sur la longueur des instruments à vent, sur la tension des instruments à cordes, on obtenait différentes tessitures. On apprend que Lully est le premier chef d'orchestre, qu'Adolphe Saxe, inventeur génial entre autres du saxophone, était belge.

Repas le soir aux *Armes de Bruxelles* (re-cabillaud !)



Au Parlement Européen

Vendredi, notre dernier jour : quelques flocons sont tombés dans la nuit. Matinée dans le quartier de l'Europe, d'architecture un peu futuriste. Au Parlement Européen sont représentés 446 millions d'habitants par 705 députés, 27 pays, 24 langues. Session plénière une semaine par mois à Strasbourg, réunion des 20 commissions qui sont représentatives de l'hémicycle, réunion des 7 groupes politiques. La France a 79 sièges sur 705. C'est la 9^{ème} législature. La présidente du Parlement, Roberta Metsela, est maltaise. Ursula von der Leyen dirige la Commission (70 000 fonctionnaires.)

Charles Michel est président du Conseil européen où sont représentés les chefs d'état, Clément Beaune pour la France, (à ne pas confondre avec le Conseil de l'Europe= 46 pays.) Tous trois sont élus pour 2,5 ans. C'est la commission qui a l'initiative des lois. La contribution de chaque état est fonction du PIB. La communauté européenne a un budget 2022 de 170 milliards. Elle a un rôle d'harmonisation et de protection dans des domaines tels que santé, transports, travail, éducation, écologie, grands projets...La présidence tournante est de 6 mois, la France actuellement. Visite de l'hémicycle. Déjeuner sur la Grand-Place au restaurant *le paon*.



L'après-midi est consacrée au musée Magritte, ouvert en 2009, un des musées royaux. Un peu déconcertés au début, nous trouvons les explications de sa peinture grâce à nos guides. Il faut vraiment décrypter ce que traduisent ses tableaux, pas de mouvement, pas de bruit, enfermement. On ne peut réduire les choses à une vérité, une représentation. Il faut jouer avec l'image, laisser intervenir le hasard. C'est l'idée qui est la plus importante et l'emporte sur la peinture. Influencé par Chirico, Magritte né en 1898, traversera une période très sombre dite « caverneuse », sans doute liée aux traumatismes de l'enfance. Magritte accompagne le mouvement surréaliste. Il y aura une période de guerre, une période vache (1948), quelques sculptures (oiseaux en feuilles). Son œuvre décollera vraiment à partir de 1950. Les titres de ses tableaux nous paraissent sans rapport avec ce qui est peint, et pourtant...René Magritte décède en 1967.

Certains d'entre nous rendent visite au Manneken pis ou vont au centre belge de la BD ou se promènent sur les boulevards d'allure haussmannienne.

Après le dîner chez *Léon de Bruxelles*, avec moules-frites, certains retournent voir la Grand-Place toute illuminée, malgré le froid. Quelle beauté !

On a apprécié les moules-frites, les gaufres, la bière, les spéculos ; nos guides ont été passionnants ! Nous avons fait de bons repas. L'hôtel à Bruges était super.

Retour en France samedi. Après avoir laissé notre accompagnateur Claude à Dijon, Gilles notre chauffeur nous ramène à bon port place Bellecour à Lyon. Les stéphanois ont eu la surprise de trouver 20 cm de neige et 0°. Nous avons fait un très beau voyage culturel, mêlant l'ancien et le moderne. Merci Arts et Vie ! L'ambiance était sympathique. Petit groupe de 21, nous nous sommes bien entendus, nous nous sommes mélangés, nous avons été attentifs les uns aux autres, nous avons été très intéressés : esprit Apraura quoi !

Merci Lucien !

A bientôt.

Raphaëlle Colomb